



## *PETITE HISTOIRE DE L'IDENTIFICATION D'AVIONS: 1967-2003*



*L'ancien logo des cours de la défunte FED-CH de 1967 à 2003*

Depuis 1967, la Société propose aux jeunes passionnés d'aviation un cours d'identification d'avions. Initialement ce cours était subventionné par l'armée au titre d'un cours prémilitaire, considérant que l'instruction de cette discipline était un atout pour les appelés désirant faire partie des Forces Aériennes. Aujourd'hui, la situation a changé. Avec la réduction drastique des effectifs et la nouvelle problématique d'engagement, les FA ne considèrent plus le SIA comme une priorité et donc ne subventionnent plus les cours à partir de l'année prochaine. Pour le moment la Société a encore de quoi financer le cours. Et tant qu'il y a des jeunes passionnés d'aviation cette formation a toujours une raison d'être.

Bien vite, au cours des premiers mois de la Première Guerre Mondiale les belligérants se sont aperçus de l'importance de pouvoir déterminer la nationalité d'un aéronef. Le problème se posait tant pour les pilotes dans les combats aériens que par l'artillerie qui avait tendance à tirer sur tout ce qui vole... En octobre 1914, les Français sont les premiers à appliquer une cocarde tricolore sur leurs appareils. En novembre, la « mode parisienne » est suivie par les Allemands par l'application de la croix teutonique. Cette méthode d'identification se généralise et demeure encore aujourd'hui.

A l'aube de la Deuxième Guerre Mondiale, les avions volent plus vite et plus haut. Pour avoir un maximum de chance de remporter un combat aérien, il est indispensable de voir son ennemi le premier, c'est à dire, de l'identifier à grande distance. Pour cela le seul moyen efficace est, pour les pilotes mais aussi pour les artilleurs de DCA, de connaître les silhouettes des avions amis et ennemis. Très tôt dans la formation des pilotes et des canonnières de la Luftwaffe un cours d'identification d'avion et une méthode se développent. Les autres forces aériennes ne tarderont pas à faire de même. La doctrine est la suivante : la répétition et une mise à jour constante sont la clef de voûte de l'identification d'avions.



*Aspirant officiers de la Luftwaffe s'adonnant au SIA durant la seconde Guerre Mondiale.*

En Suisse, dès 1944 un petit classeur brun noir format A5 est remis aux troupes de DCA, c'est notre premier document pour l'identification d'avions. Les pages de ce classeur montrent des plans 3 vues des avions ainsi que leurs performances ; ce système permet une mise à jours aisée. Pour simplifier la mémorisation, les avions sont classés suivant leur architecture : monomoteurs, bimoteurs, quadrimoteurs, bipoutres... Dès 1945, sort un petit livret au format A6 (T316F) qui présente une synthèse des avions alors en service. En 1949, le manuel adopte la forme d'un dépliant en format de poche (B308) qui permet une diffusion plus grande et une consultation plus pratique sur le terrain.

Malgré une formation intense, les erreurs d'identifications sont la cause de nombreuses méprises. Nombre de pilotes de la deuxième guerre mondiale ont été abattus par leur propre DCA !

C'est vers le milieu des années cinquante que l'Armée encourage le développement des cours prémilitaires ; l'identification d'avions en est une activité importante. En 1967, c'est Manfred Kung qui fonde le cours à Genève. D'autres sections existent déjà à Bâle, Zurich, et Berne.

Avant l'Ecole de Recrue, le jeune qui désire faire partie de la DCA ou des Troupes d'Aviation passe par un de ces cours. Pour lui, c'est un accès facilité à l'arme de son choix. A une période où l'on ne demande pas son avis à l'appelé, un tel cours représente de l'espérance et génère une grande motivation. L'Armée gagne ainsi



une formation de base préliminaire qu'elle n'a qu'à consolider par la suite. Le niveau d'instruction d'un soldat ayant précédemment suivi les cours est généralement élevé. Les cours d'identification prémilitaires ont évolué avec le temps, se développant et s'adaptant au gré de la situation géostratégique.

Le matériel et les méthodes ont évolué avec la pratique. La caisse brune remplie de maquettes en plastique, les dias, les affiches de plan 3 vues, mais aussi les fameuses brochures bleues des années 1967, 1979, 1984, 1991, 1993 et 1995 sont le matériel marquant pour quantité d'élèves. Dans les années 1980, la mode est aux exercices de silhouettes en ombres chinoises. On obtient un effet très réaliste en simulant des figures en vol simplement en manœuvrant une maquette placée au bout d'une tige devant le faisceau du projecteur. A l'heure actuelle, la pratique des exercices est orientée vers l'analyse de courtes séquences vidéo, de projections de dia et surtout d'incorruptibles exercices écrits de la « brochure bleue ».

La fin de la Guerre Froide sonne le glas de la tyrannie exercée par les avions soviétiques sur les élèves : en effet, la relative complexité de leurs versions et leurs appellations les rendent redoutables. La tendance s'inverse radicalement depuis les années 1990 lorsque les secrets entourant ces avions tombent et que quantité d'informations sortent au grand jour. L'aviation soviétique exerce alors une fascination nouvelle et le cours est alors l'endroit idéal pour en apprendre plus.

Mais chaque médaille a son revers et, cette guerre terminée, les armées européennes subissent de profondes réductions d'effectifs et voient fondre leurs budgets militaires. La Suisse n'échappe pas aux restrictions budgétaires. Aujourd'hui, Armée XXI ne fait plus de l'identification d'avions ni des cours prémilitaires une priorité. Ne recevant plus de subventions pour ces cours prémilitaires, nombre des sections des autres cantons ont cessé leurs activités. La section zurichoise, la section bâloise et la section genevoise sont désormais les seules à proposer un cours. Un diplôme commun atteste que les participants ont bien suivi et réussi le degré I. Lors du recrutement, ce diplôme a toujours valeur de recommandation pour une incorporation dans les Forces Aériennes.

#### **Liste des Directeurs, chef des cours ou président de section :**

<b>Dates:</b>	<b>Durée:</b>	<b>Responsables:</b>
1966-1982	16 ans	Manfred Kung
1980- 1986	6 ans	Charles Durand
1986-1988	2 ans	Roland Python
1988-1990	2 ans	Michel Pedrazzoli
1988-1999	11 ans	Max Guenat
1999-2002	3 ans	Pascal Kümmerling
2003-...	...	Christophe Ogi